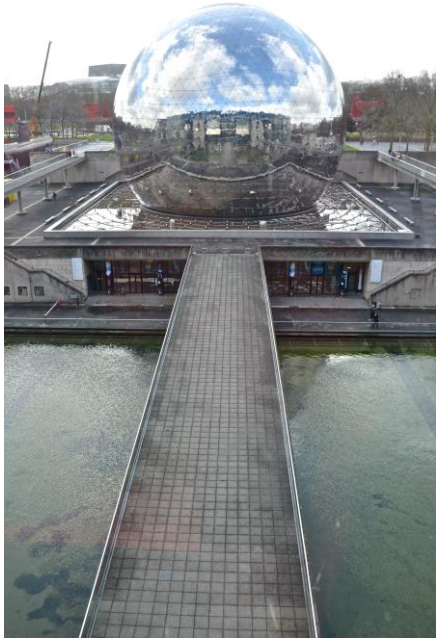
CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE
CITÉ DE LA MUSIQUE-PHILHARMONIE DE PARIS

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE

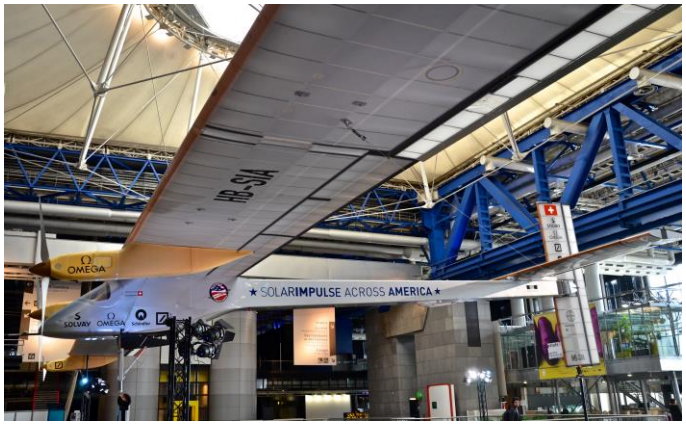
Lieu unique et spectaculaire, il suffit d'entrer à la Cité des Sciences et de l'Industrie pour explorer les innombrables secrets de la science, multiplier les expériences insolites, plonger dans les infinies possibilités de l'image.

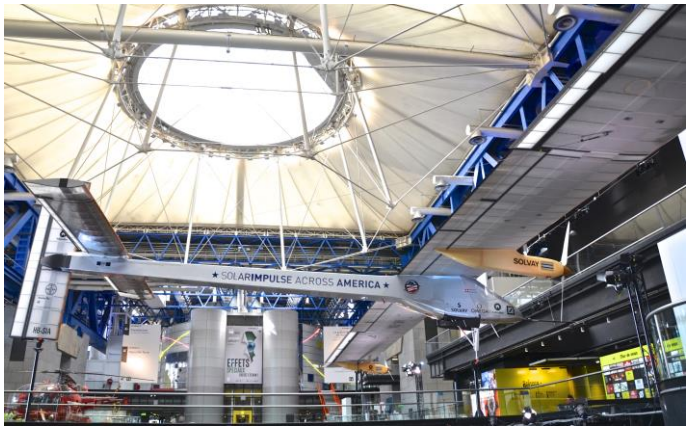


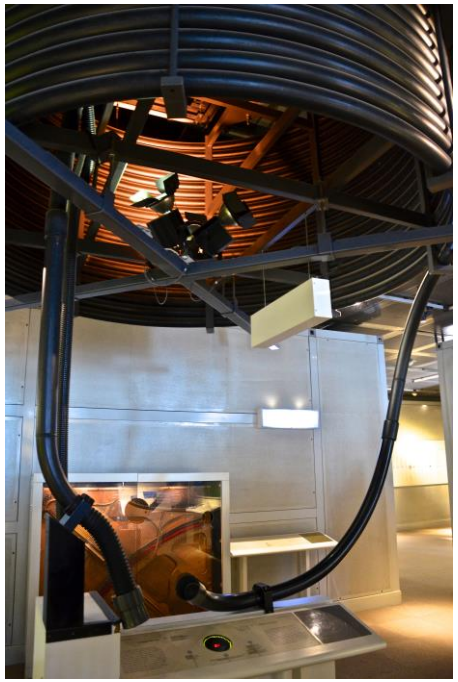
Ce Palais de verre, de béton et d'acier, inauguré le 13 mars 1986 (la nuit du passage de la comète de Halley), est l'un des plus grands musées scientifiques d'Europe. Il joue des contrastes entre un parallélépipède monumental (250 m de long, 150 m de large, 50 m de haut) et la sphère de 36 m de diamètre aux facettes scintillantes de la Géode.

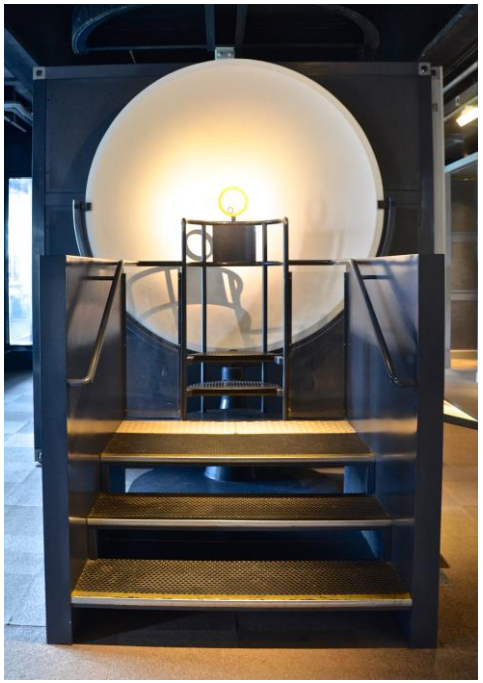
Chargé de reconvertir la salle des ventes des abattoirs en un musée des sciences et techniques, l'architecte Adrien Fainsilber choisit, en 1981, d'ouvrir ce bâtiment à la lumière. Sur 20 000 m2, des expositions permanentes et temporaires sont organisées autour de grands thèmes scientifiques, technologiques ou industriels ; maquettes, audiovisuels, interactifs, animations, viennent enrichir leur contenu.

Véritable passerelle implantée au coeur d'un parc pluriculturel, cet édifice futuriste est devenu un lieu privilégié de découverte, d'innovation et d'éducation, pour un public diversifié. Il marque l'environnement de sa signature contemporaine en associant l'eau qui fait miroiter le bâtiment et la Géode, un parc paysagé et la transparence de ses façades.

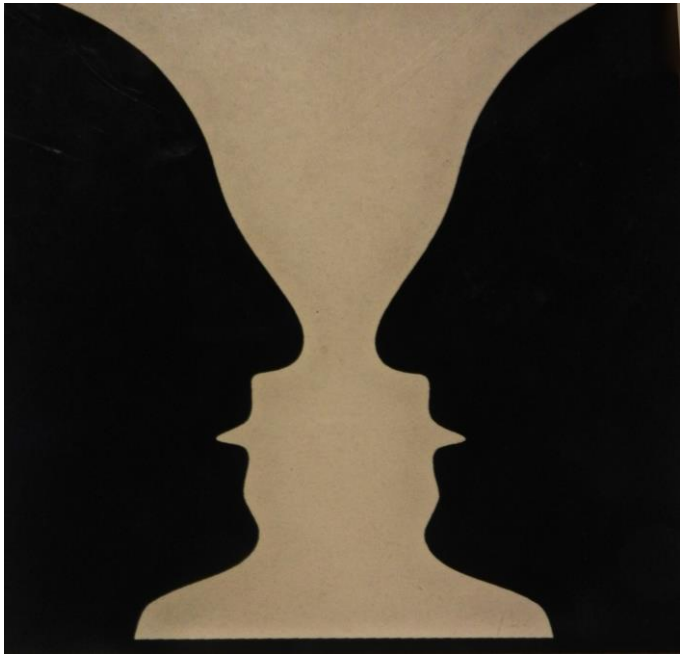




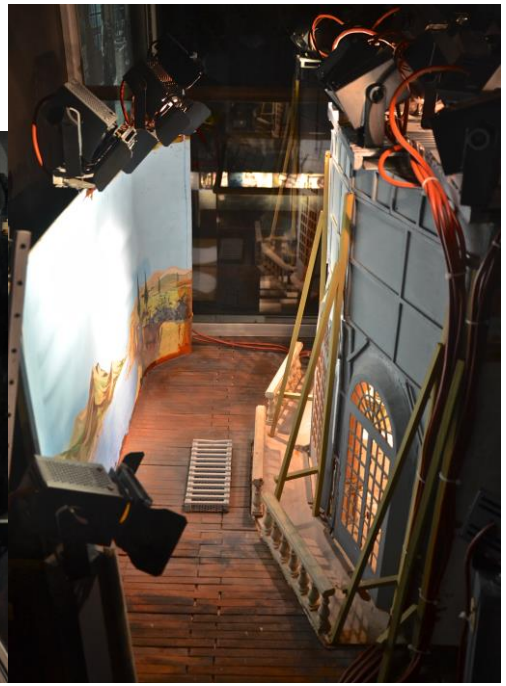


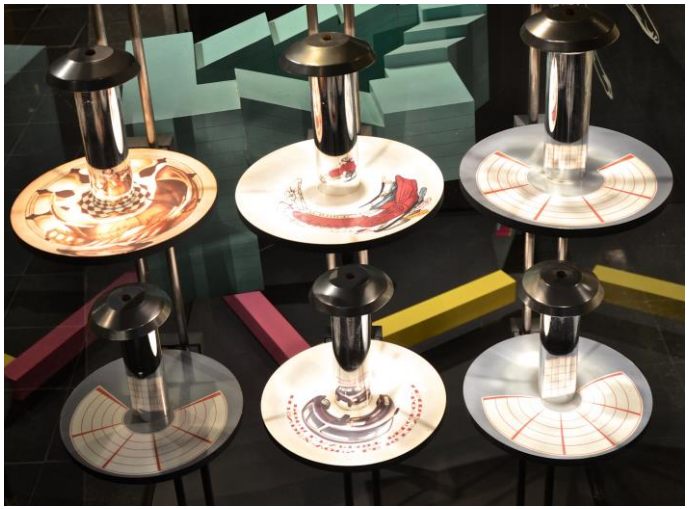


Une jeune femme ou une vieille sorcière ?



Un vase ou deux profils ?

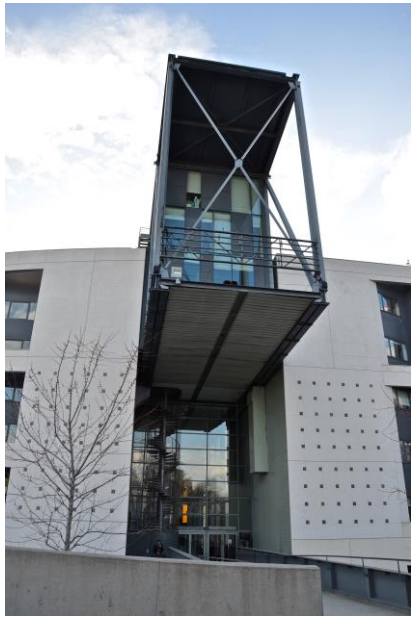


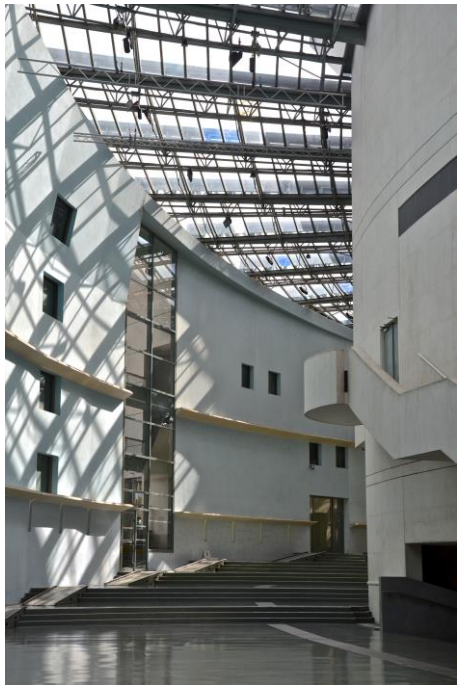


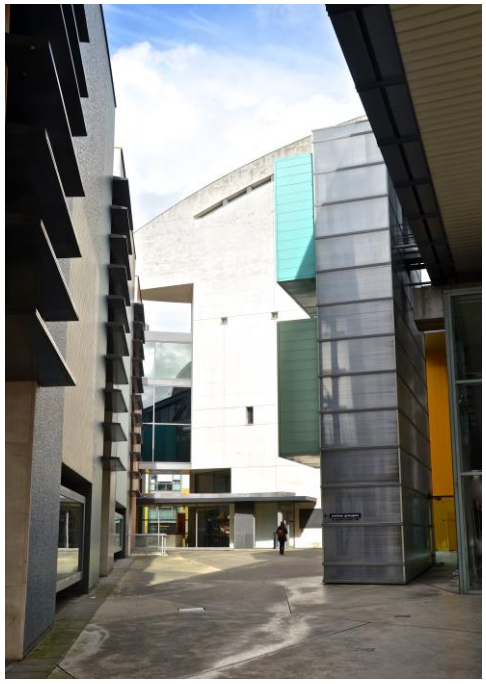
A la Cité des Sciences, on trouve même des objets inventés par Gaston Lagaffe : le Gaffophone et le fauteuil moderne !

CITÉ DE LA MUSIQUE-PHILHARMONIE DE PARIS

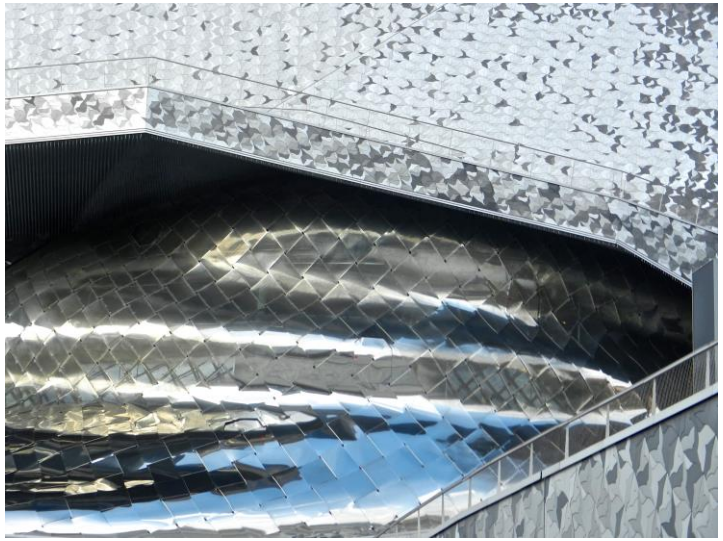
Depuis l'inauguration de la Philharmonie en 2015, la Cité de la Musique constitue avec elle un nouvel établissement, baptisé "Cité de la Musique-Philharmonie de Paris". Cet ensemble architectural d'exception réunissant deux grands noms de l'architecture, Christian de Portzamparc et Jean Nouvel, et réunissant en un même lieu le Conservatoire de Paris, plusieurs salles de concert, un musée d'instruments, le musée de la musique, une médiathèque, de nombreux espaces pédagogiques, est un pôle culturel unique au monde qui, grâce à ses formations résidentes, ses artistes invités et son projet artistique innovant, favorise l'appropriation de la musique par tous les publics.





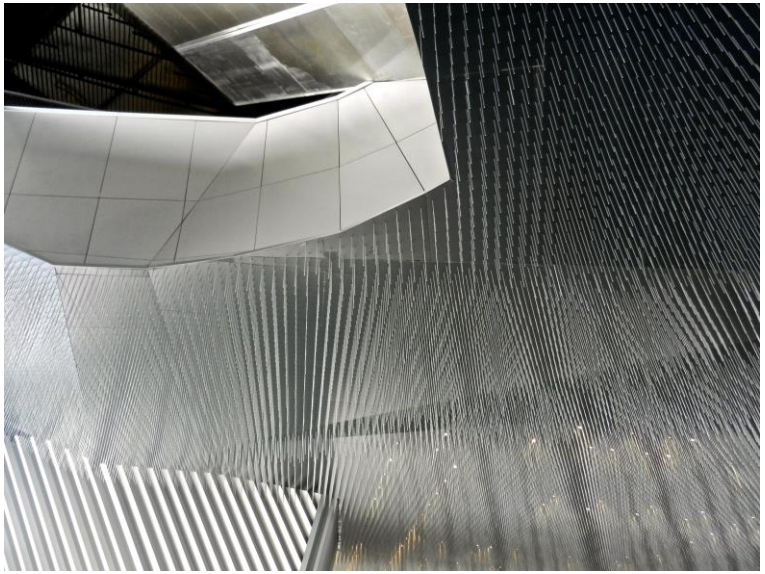


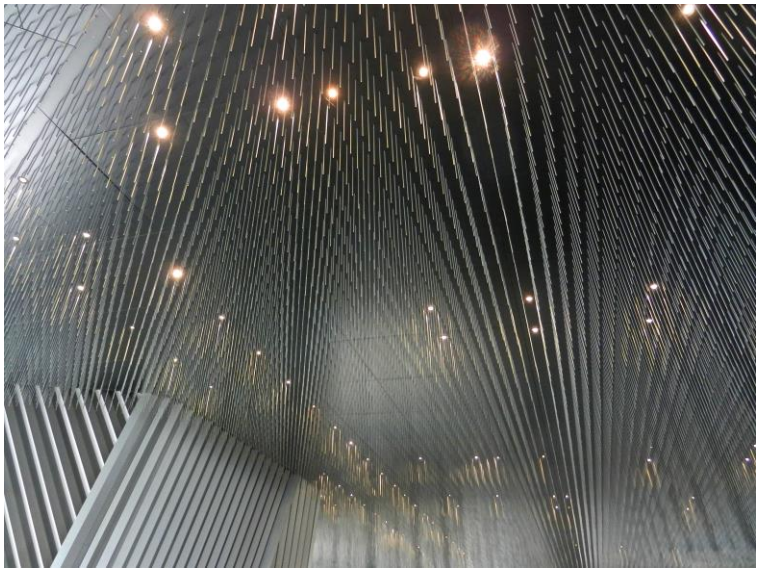
L'architecte Christian de Portzamparc a voulu la Cité de la Musique, inaugurée en 1995, comme un bâtiment à découvrir, un peu labyrinthique (les musiciens disent qu'il faut quinze jours pour s'y repérer), une "ville onirique" invitant aux déplacements et aux rencontres. La Cité de la Musique combine ainsi plusieurs bâtiments dans un même édifice et égrène ruelles, escaliers, placettes et autres passerelles en un assemblage d'espaces imbriqués, tout en multipliant les jeux de perspective et de lumière.

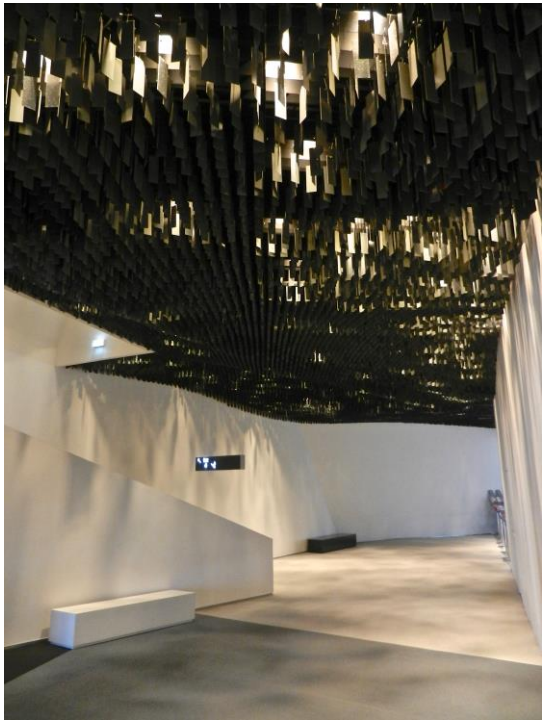


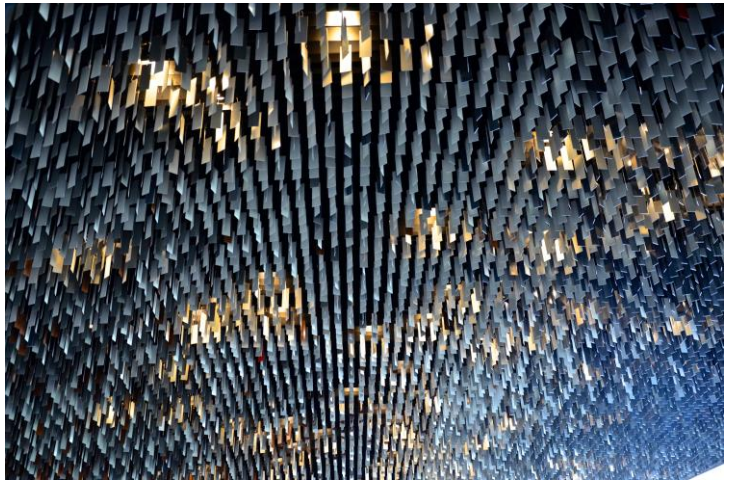
Jean Nouvel propose une architecture novatrice avec la Philharmonie inaugurée en 2015. Bâtiment minéral aux allures de butte, véritable vaisseau spatial de métal, ce bâtiment a vu toutes ses façades et ses sols recouverts par pas moins de 200 000 "oiseaux" en alliage d'aluminium dans différentes nuances de gris, et chacun d'eux a été posé à la main l'un après l'autre. Ses tournoiements d'aluminium brillant autour de la salle de concert centrale contrastent avec son enveloppe mate aux angles élégants.

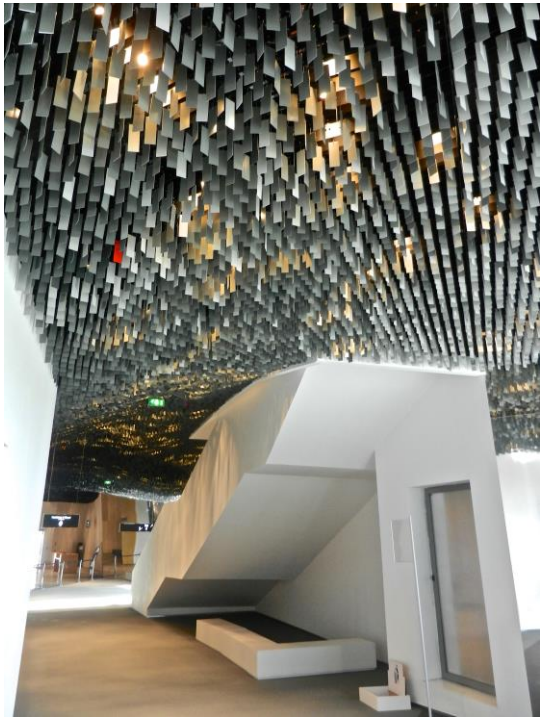
Le public peut se promener sur son Belvédère situé à 37 m de hauteur et offrant une vue panoramique dans laquelle la ville et sa banlieue se confondent. D'une hauteur de 52 m, la Philharmonie est un repère dans le nord-est parisien, et a été conçue comme un véritable lieu de vie où se croisent artistes et publics.

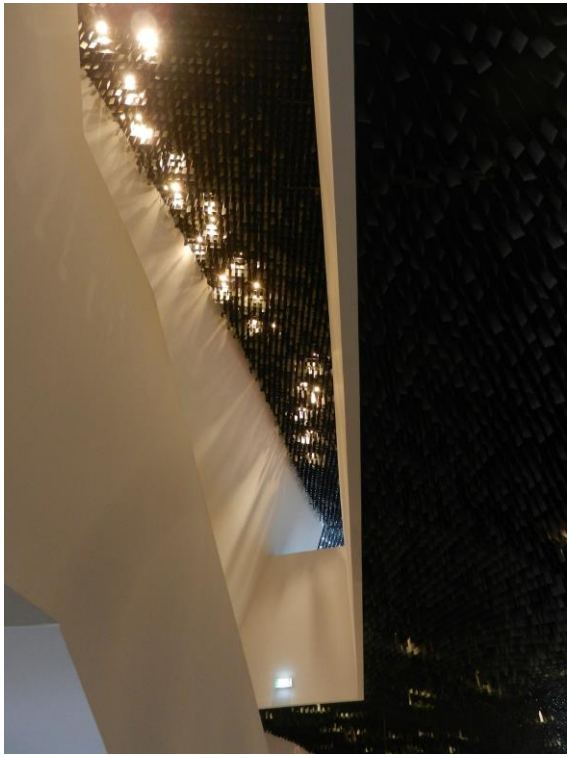


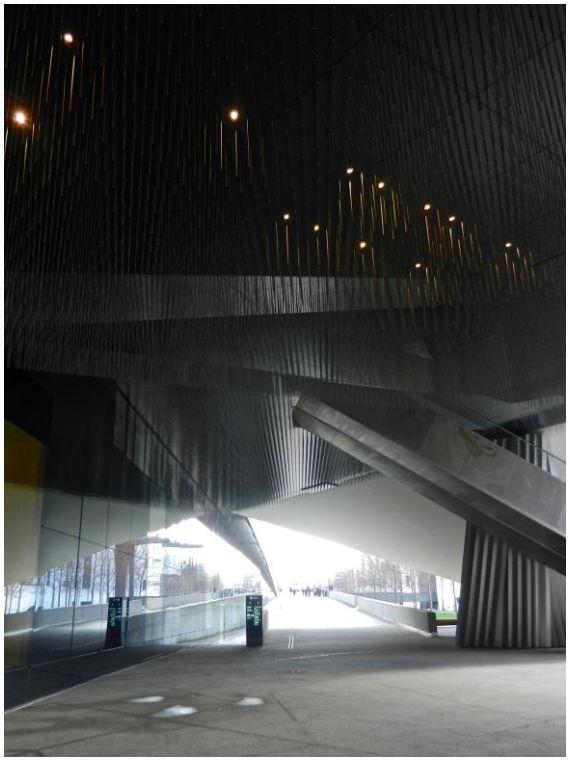


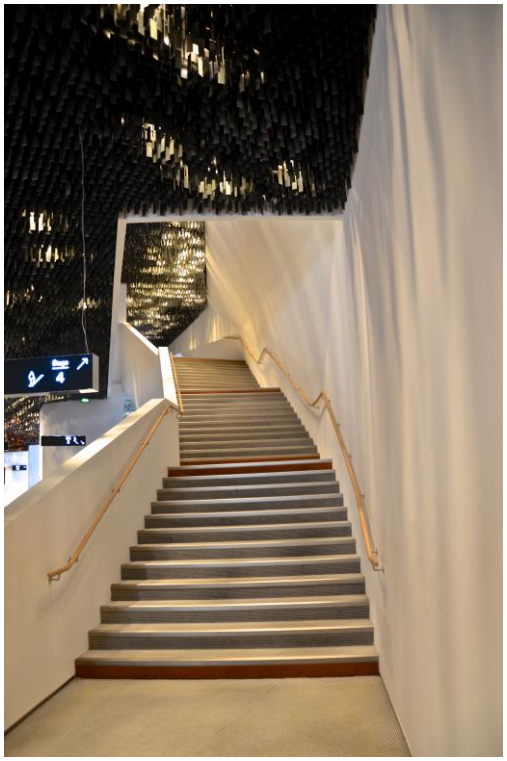




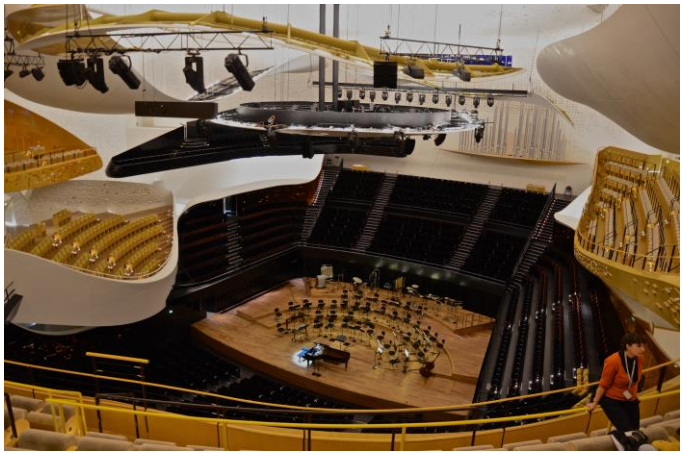




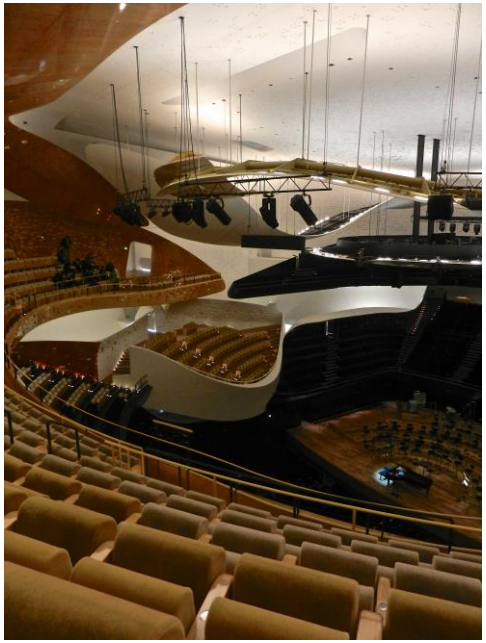




La Philharmonie se compose de six salles de répétition, dix studios, des ateliers divers, espaces d'expositions, foyers VIP, cafés, restaurant panoramique et la grande salle de 2400 places.



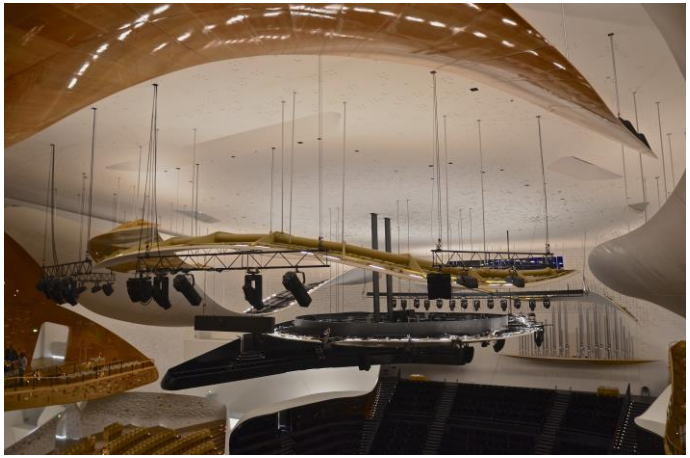
La Grande salle, d'une beauté à couper le souffle, invente un nouveau modèle, celui d'une salle enveloppante, modulable et aérienne. La distance entre le chef d'orchestre et le dernier spectateur n'est que de 32 m. Elle comporte un orgue de 15 m de haut et de 20 m de large destiné au répertoire symphonique. La scène, d'une surface de 283 m2, est dotée de plateformes motorisées.

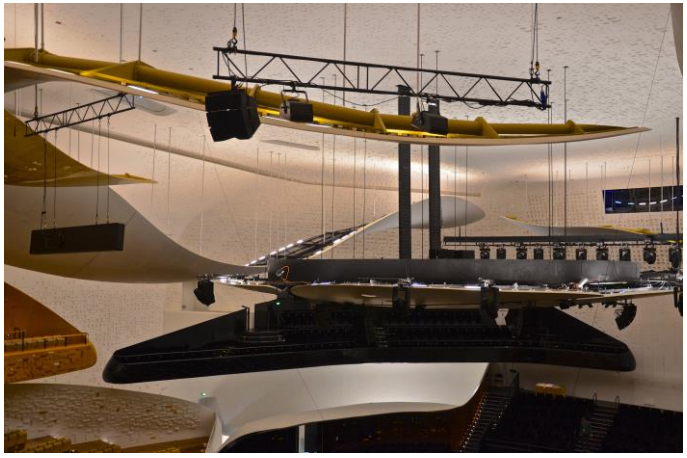


"La salle évocatrice des nappes immatérielles de musique et de lumière suspend les auditeurs-spectateurs dans l'espace sur de longs balcons... Cette suspension crée l'impression d'être entouré, immergé dans la musique et la lumière."

Jean Nouvel

Acoustique parfaite dans toutes les situations grâce à la flexibilité de son agencement : gradins, arrière-scène, parterre central, éléments gérant l'acoustique, sont tous modulables en fonction des représentations proposées (orchestre classique, musiques amplifiées, danse, opéras,...). Cette modularité permet notamment de faire passer la jauge de 2400 à 3650 places pour des concerts, notamment amplifiés ou pour s'adapter à différents types musicaux.





Enfin, les formes organiques de la salle, associées à la chaleur du bois, concourent à la mise en condition du spectateur. Le son se développe ainsi harmonieusement dans un vaste volume (30 500 m3) grâce à des matériaux choisis et traités afin de multiplier réflexions et renvois, mais aussi grâce à un système de balcons en porte-à-faux, de nuages et d'éclairages choisis en fonction du répertoire.